

## L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

### Édito | Une fin d'année en trombe

La fin d'année est souvent une période propice pour faire des bilans. Je vais donc me prêter avec d'autant plus de plaisir à cet exercice que le dernier trimestre de cette année 2018, qui coïncide avec les trois premiers mois de la saison sportive 2018-2019, a été source de nombreuses satisfactions.

Sur le plan du développement de notre fédération, tout d'abord, l'activité a été dense. Suite au partenariat signé avec Nature & Découvertes, des séances d'initiation ont été organisées dans 40 magasins de l'enseigne les samedis 13 et 20 octobre. Cette opération a enthousiasmé les clubs participants et nous a permis d'aller à la rencontre d'un nouveau public.

Aller vers un nouveau public, c'est également la ligne directrice de deux autres opérations majeures. Le projet Smart Girls, tout d'abord, a permis d'amener une centaine de femmes et de jeunes filles vers le jeu d'échecs. Cette action a été conclue à Nîmes le 20 octobre et au Château d'Asnières le lendemain par deux journées qui se sont déroulées dans la bonne humeur.

La Place aux échecs, ensuite, dont trois expériences pilotes ont été lancées les 13 et 21 octobre à Orsay, le Blanc-Mesnil et Chartres, va nous permettre d'avoir une marque d'animation auprès des villes qui le souhaitent. C'est le concept que nous allons présenter lors du prochain

salon des maires auquel nous participerons. Autant d'actions qui nous donnent une certaine visibilité et attirent l'attention des partenaires publics. Un responsable du Ministère des Sports est ainsi venu nous rencontrer dernièrement au siège fédéral pour trois heures de discussions constructives et le CNOSEF nous a demandé de lancer les démarches d'affiliation.

Sur le plan sportif, maintenant, l'actualité a été toute aussi intense au cours de ce dernier trimestre 2018. Au niveau international, elle est bien évidemment dominée par le match du championnat du monde entre Magnus Carlsen et Fabiano Caruana. Si nous ne pouvons que regretter l'absence de Maxime Vachier-Lagrave à ce grand rendez-vous, on peut se féliciter de la présence d'un Français, avec Stéphane Escafre, le secrétaire général de la FFE, qui est l'arbitre principal de la rencontre.

Du côté des jeunes, les bons résultats enregistrés au championnat d'Europe n'ont malheureusement pas été confirmés lors des mondiaux des plus de 14 ans. Il y a encore du travail à faire pour rivaliser avec les Chinois, les Russes ou les Indiens sur le plan mondial et il faut avoir l'humilité de le reconnaître. Au moment où j'écris ces lignes, les championnats des moins de 14 ans sont en cours en Espagne. Des grands espoirs reposent sur les épaules de Clément



Kuhn, le vice-champion d'Europe et sur Marc'Andria Maurizzi, le champion d'Europe de l'année passée.

Il me reste encore à saluer la 7<sup>e</sup> victoire des Monégasques en coupe d'Europe féminine début octobre en Grèce. Chez les hommes, le Bois-Colombien Thomas Dionisi a réalisé sa 3<sup>e</sup> norme de MI. Il deviendra ainsi le 109<sup>e</sup> maître international français. Que de chemin parcouru en 40 ans depuis qu'Aldo Haïk était devenu le premier Français à décrocher le titre. Outre celle des bilans, la fin d'année est également, bien évidemment, la période des fêtes, mais également celle des opens d'échecs. Nous sommes un des pays du monde qui a une des plus belles offres en la matière. À tous et à toutes, je souhaite d'ores et déjà de très bonnes fêtes de fin d'année. Et de belles parties à ceux qui joueront un tournoi à Noël. ■

BACHAR KOATLY

### En perspective |

## La belle guirlande des tournois de Noël

La période entre Noël et Nouvel An a toujours été faste pour les grands festins. Mais également pour les opens d'échecs...

La France est assurément un des pays au monde qui a une des plus belles offres en la matière. Chaque année, ce sont ainsi près de 2 000 compétiteurs qui se retrouvent derrière un échiquier au moment des fêtes.

Le prochain Noël ne dérogera pas à la tradition, puisqu'on recense déjà une

quinzaine de tournois en cadence longue dans les quatre coins de l'Hexagone. De Marseille à Gouesnou en Bretagne, en passant par les Ardennes avec Charleville-Mézières ou Mont-de-Marsan dans les Landes.

Parmi tous ces tournois, trois sont d'alertes trentenaires et font figure de véritables institutions : Béthune en est déjà à 39 Noëls, Nice suit à 34, et Le Mans à 32. Méru dans l'Oise, le petit dernier qui avait intégré en 2016 cette jolie guirlande des opens internationaux de Noël, soufflera cette année sa 3<sup>e</sup> bougie.

Les stakhanovistes de l'échiquier pourront même poursuivre après les fêtes. Comme l'année dernière, l'open de Vandœuvre

(en photo) profite des vacances qui se prolongent la première semaine de janvier pour se placer dans ce créneau, et tentera de confirmer sa place de 1<sup>er</sup> tournoi français de Noël en termes de participation et de qualité : 308 joueurs dont 46 titrés étaient sur la ligne de départ en janvier dernier. Outre l'interdiction des nuls par consentement mutuel, l'open lorrain présentera une nouvelle originalité pour sa 15<sup>e</sup> édition : la possibilité de prendre un bye (une ronde d'exemption) tout en marquant un demi-point.

Avec une telle offre en matière de tournois, tout le monde devrait trouver chaussure à son pied. Ou plutôt un échiquier à sa main. ■



Le prochain Noël ne dérogera pas à la tradition, puisqu'on recense déjà une

## Nature & Découvertes sort les échiquiers



**40 magasins de la prestigieuse enseigne ont accueilli des ateliers échecs dans toute la France durant deux samedis.**

« Offrir le meilleur du monde pour un monde meilleur ». C'est le slogan de la chaîne Nature & Découvertes qui compte près d'une centaine de magasins en France, en Belgique, en Suisse et en Allemagne. Depuis 25 ans, la marque de la connaissance et de la découverte propose une sélection de produits pour prendre soin de soi et partager des bonheurs simples en lien avec la nature. Mais le côté services est peut-être moins connu du grand public. Nature & Découvertes organise en effet également des ateliers découverte en magasin et des activités dans la nature.

Le partenariat signé cette année avec la FFE s'inscrit tout à fait dans cette optique. « Un partenariat entre la Fédération Française des Echecs et Nature & Découvertes, c'est ... tout naturel », sourit Antoine Lemarchand, le président-fondateur de l'enseigne. « Les gens connaissent Nature & Découvertes sur sa partie huiles essentielles et bio, mais ils connaissent assurément moins la partie découverte, dans laquelle peut tout à fait s'inscrire le jeu d'échecs. C'est pourquoi nous voulions nous associer à la Fédération Française des Echecs pour faire découvrir cette discipline accessible à tout le monde. »

Dans le cadre de ce partenariat, des ateliers échecs ont été organisés dans 40 magasins de l'enseigne de l'Hexagone durant deux samedis consécutifs. Le premier atelier était destiné aux enfants, le second aux adultes, avec tous deux pour objectif de faire découvrir le jeu d'échecs. « Ces opérations nous donnent de la visibilité et nous permettent d'aller à la rencontre d'un nouveau public », se réjouit Bachar Kouatly, le président de la FFE.

Parallèlement à ces ateliers découverte, la multiple championne de France Sophie Milliet a disputé une partie majeure sur une plateforme dédiée face aux clients de Nature & Découvertes. Près de 500 personnes ont participé à cette partie qui a vu la victoire de la championne. ■

## Thomas Dionisi sur les Hauts de la Seine

**Le Bois-Colombien a réalisé sa 3<sup>e</sup> norme de MI lors de la coupe d'Europe des clubs. Il obtiendra le titre lors du prochain congrès de la FIDE.**

« Réaliser quelques belles performances individuelles dans un contexte relevé et stimulant ». C'était l'objectif affiché de Bois-Colombes au moment d'aborder la coupe d'Europe des clubs. Partis 54<sup>e</sup> sur 61 sur le papier avec une moyenne Elo à 2103, les ambitions des joueurs des Hauts-de-Seine étaient forcément modestes aux côtés d'équipes qui alignaient six GMI. Au final, l'objectif des Bois-Colombiens est atteint, puisque Thomas Dionisi, au premier échiquier, décroche une norme de MI. C'est la 3<sup>e</sup> pour l'ancien champion de France jeune aujourd'hui âgé de 25 ans. Et comme la



condition des 2400 Elo a déjà été remplie, Thomas recevra son titre lors du prochain congrès de la FIDE. Il deviendra ainsi le 109<sup>e</sup> MI français. ■

## Des filles très "smart" !

**La France représentait cette année l'Europe dans le projet de développement des échecs féminins mis en place par la FIDE. Ce projet s'est conclu dans la bonne humeur par une journée au Château d'Asnières.**

A mener davantage de jeunes filles à pratiquer les échecs, notamment dans tous les quartiers, mais aussi dans les zones rurales. C'est l'objectif partagé par la FFE et la FIDE. En 2013, la FIDE a lancé le projet "Smart Girls" (filles intelligentes) qui consiste à faire découvrir les échecs à un nouveau public féminin, habituellement éloigné de la pratique sportive.



Chaque année, cinq pays à travers le monde sont ainsi choisis pour mener à bien ce projet avec le soutien de la FIDE. Pour 2018, la France avait été retenue aux côtés de l'Ouganda, du Népal, du Chili et des États-Unis. Une centaine de jeunes filles de 7 à 18 ans ont ainsi été initiées pendant 10 mois sur tout l'Hexagone, et même au-delà puisque le club des Trois-Palétuviers en Guyane a participé à l'opération.

Pour clôturer le projet, une trentaine de ces jeunes filles ont été rassemblées le temps d'une journée au Château d'Asnières. Les "smart girls" ont participé à un tournoi rapide et ont pu affronter en simultanée Marie Sebag, la n°1 française marraine de l'événement. Une opération qui a été un succès pour Jocelyne Wolfangel, la directrice nationale des féminines et coordinatrice du projet au sein de la FFE. « Onze clubs se sont mobilisés au cours de l'année, et sur la centaine de jeunes filles qui ont été initiées, beaucoup ont rejoint le club de leur ville. » ■



## Saint-Pierre-des-Corps pousse ses pions

**Le club de la banlieue de Tours a organisé une Quinzaine du jeu d'échecs en collaboration avec la bibliothèque municipale. Au programme, conférences, exposition, tournois rapides et simultanée.**

Une question à mille francs : comment appelle-t-on les habitants de Saint-Pierre-des-Corps, l'important nœud ferroviaire situé à l'entrée de Tours ? La réponse n'est pas facile. Ce sont les Corpopétrussiens. Un gentilé qui tire son étymologie du latin *corpus* (corps) et *Petrus* (Pierre). « Il y a pire », sourit Michel Auffray, un des membres actifs du club d'échecs local. « Nos voisins de La Ville-aux-Dames, par exemple, sont les Gynépolitains. »

Presque tout naturellement, le club d'échecs de Saint-Pierre-des-Corps a été baptisé l'Echiquier Corpopétrussien. Assurément pas le plus facile à faire rentrer sur une feuille de partie. « En fait, nous avons suivi le modèle de l'Echiquier Tourangeau », confie Michel Auffray. Comparé à son illustre voisin qui est plus que centenaire, l'échiquier Corpopétrussien est un club relativement jeune, créé il y a six ans par Bernardin Kolisso qui en est toujours le président. Un club jeune, mais actif, qui intervient pendant le temps scolaire dans plusieurs écoles et collèges de la ville, et qui vient d'organiser début novembre une première Quinzaine consacrée au jeu d'échecs. « L'idée première était de médiatiser notre discipline », explique Michel Auffray, cheminot, comme beaucoup à Saint-Pierre-des-Corps, tout frais retraité et maître d'œuvre de cette Quinzaine avec une équipe de bénévoles.



Ci-dessus : Bernardin Kolisso, Nathan Delaveau et Michel Auffray (de g. à d.), organisateurs de "la Quinzaine des échecs".

Ci-contre : Gilles Riou, directeur de la bibliothèque municipale qui a accueilli l'exposition sur les échecs.



« Depuis plus d'un an, nous faisons chaque mois une animation publique à la bibliothèque municipale qui se trouve juste en face de notre local. Et les contacts ont été très positifs. »

L'idée d'une exposition qui se tiendrait à la bibliothèque et qui serait associée à d'autres événements échiquéens a ainsi germé dans les esprits. « Une Quinzaine, il faut que ce soit extrêmement varié et ça ne doit pas se résumer à une exposition. » Du coup, l'Echiquier Corpopétrussien, avec le soutien, notamment financier, de la bibliothèque, a mis sur pieds de nombreuses animations sur le thème des échecs durant deux semaines pour faire vivre cette exposition : rencontres et dédicaces avec Philippe Pierlot et Vincent Moret, deux auteurs d'ouvrages échiquéens, conférences sur l'histoire des échecs et sur les échecs à l'école, parties sur échi-

quier géant, tournoi de blitz, simultanée et cours avec le maître Antonio Rodriguez, et pour clôturer cette Quinzaine, le traditionnel open rapide du 11 novembre qui en était à sa 6<sup>e</sup> édition et qui a rassemblé près de 150 participants.

« Cette Quinzaine était une première qui a rencontré un franc succès et qui sera sans doute amenée à être renouvelée », assure Gilles Riou, le directeur de la bibliothèque municipale, qui ne cache pas sa satisfaction devant ce partenariat. « Renouvelée, assurément », poursuit Michel Auffray. « Mais sans tomber pour autant dans la routine. Il nous faudra donc trouver de nouvelles idées. » On avait déjà en France la Quinzaine des réalisateurs, celle du développement durable et même du commerce équitable. En Touraine, on aura maintenant celle des joueurs d'échecs. ■

## Un nouveau président pour l'Échiquier Tourangeau

**Bruno Dieu succède à Franck Chandran, trop tôt disparu.**

C'est l'un des clubs les plus anciens de France. Qui a soufflé en 2016 sa 110<sup>e</sup> bougie. L'Echiquier Tourangeau était présidé depuis huit ans par Franck Chandran qui est décédé en juin dernier à l'âge de 90 et qui est capitaine de son équipe première depuis 1988. Bruno Dieu va s'efforcer de poursuivre l'action de Franck Chandran et notamment de mener à bien un projet qui lui tenait à cœur, à savoir la pérennisation de l'emploi d'entraîneur du club. Le Festival de printemps deviendra par ailleurs le Festival Franck Chandran. « Ce Festival de tournois fermés était un de ses bébés », glisse Bruno Dieu, « et c'est donc la moindre des choses qu'il porte désormais son nom ». ■

fermés. Peu avant son décès, il avait demandé à Bruno Dieu de lui succéder et de poursuivre son action. « C'est une demande d'un ami que je ne pouvais pas refuser », confie avec une certaine émotion dans la voix celui qui avait déjà présidé l'Echiquier Tourangeau dans les années 90 et qui est capitaine de son équipe première depuis 1988. Bruno Dieu va s'efforcer de poursuivre l'action de Franck Chandran et notamment de mener à bien un projet qui lui tenait à cœur, à savoir la pérennisation de l'emploi d'entraîneur du club. Le Festival de printemps deviendra par ailleurs le Festival Franck Chandran. « Ce Festival de tournois fermés était un de ses bébés », glisse Bruno Dieu, « et c'est donc la moindre des choses qu'il porte désormais son nom ». ■



Bruno Dieu, nouveau président de l'Echiquier Tourangeau.

## Teodora Gospodaru vers les sommets !



**La jeune minime nancéienne a remporté l'open de la Bresse.**

C'est un des plus anciens Opens de France. 38 éditions au compteur. Et un succès qui ne s'est jamais démenti. Aux débuts des années 2000, on a même dû limiter la participation à 180 joueurs pour conserver des conditions de jeu satisfaisantes.

Cette 38<sup>e</sup> édition a vu une petite révolution, puisque c'est la première fois que des prix en espèces étaient promis aux lauréats. Assurément secondaire. Car on ne vient pas à la Bresse pour gagner de l'argent. Mais pour profiter du bon air pur montagnard des Hautes-Vosges, et surtout de l'ambiance toujours très conviviale, comme le prouvent les traditionnelles soirées crêpes au coin du feu.

L'open de la Bresse, qui se dispute chaque année à la Toussaint, représente également un excellent galop d'entraînement pour de nombreux clubs formateurs présents avec leurs entraîneurs. Tout particulièrement ceux du Grand Est avant la première phase du Top Jeunes. Cette année, c'est le club de Mulhouse, avec le pupille Pablo Camacho, qui remporte l'open B. Dans l'open A, un peu à la surprise générale, c'est la jeune minime de Nancy-Stanislas Teodora Gospodaru, triple médaillée de bronze au championnat de France, qui monte sur la plus haute marche du podium. Et qui repart du coup avec le chèque de 150€. ■

Maltezeanu, Stefan [2066] –  
Gospodaru, Teodora [1828]  
La Bresse, 2018

1.e4 c5 2.♗f3 d6 3.d4 cxd4 4.♗xd4 ♗f6  
5.♗c3 a6 6.h3

Le système Gurgenidze du Dragon accéléré. Les Noirs échangent le ♗d4 avant que les Blancs aient joué ♗e3 afin d'attirer la Dame en d4 et de gagner ainsi un tempo lorsqu'elle sera obligée de reculer.

7...♗g7 8.♗e3 conduirait aux grandes lignes.

8.♗xd4 ♗g7 9.♗e3 0-0 10.♗d2 ♗e6

Le développement habituel dans la variante Gurgenidze. Les Noirs envisagent de poursuivre par ♗a5, ♗fc8, a6 et b5. S'ils y arrivent sans encombre, ils auront un très bon jeu sur l'aile-Dame.

11.0-0

Logique et naturel. Mais la théorie recommande de retarder le roque afin d'anticiper un probable échange de Dames lorsque celle des Noirs sera en a5 et reprendre ainsi du Roi.

11.♗c1 ♗a5 12.f3 ♗fc8 13.b3 a6 14.♗a4 ♗xd2+ 15.♗xd2 représente la grande ligne qui a été analysée intensivement.

11...♗a5 12.f3

Les Blancs doivent être très vigilants avec l'ordre de coups. Après le roque, les coups f3, b3 et ♗f(a)c1 semblent interchangeables, mais ce n'est pas le cas.

12.♗fc1 ♗fc8 13.b3 a6 14.♗ab1 était préférable.

12...♗fc8 13.b3?!

Ce coup affaiblit la grande diagonale et va donner des possibilités tactiques aux Noirs. Il fallait jouer 13.♗fc1, et 13...♗xc4 ne donne rien après 14.♗d5 ♗xd2 15.♗xe7+ ♗f8 16.♗xd2 ♗xe7 17.♗xc4=.

13...a6 14.♗fc1?!

Les Blancs devaient se résoudre à jouer 14.a4 pour empêcher le prochain coup des Noirs.



14...b5!

Les Noirs réalisent le coup libérateur du système Gurgenidze et obtiennent un très bon jeu sur l'aile-Dame. La position des Blancs est déjà difficile.

15.cxb5 axb5 16.♗xb5??

Le pion b5 n'était pas prenable. Et pas plus avec le Fou.

16.♗xb5?? ♗xe4! Comme dans la partie. Le thème lorsque b3 a été joué et que la Tour est encore en a1. 17.♗xe4 ♗xa1 18.♗xc8+ ♗xc8 19.♗xa5 ♗xa5-+. Les Blancs n'ont pas de compensations suffisantes pour la qualité.

En fait, il fallait jouer 16.♗d4 et accepter une position légèrement inférieure après 16...b4 17.♗a4 comme dans la partie Sakaev-Banikas, Panormo 2002, dans laquelle les Noirs acceptèrent le partage du point trois coups plus tard. Sans doute en raison de la différence de plus d'une centaine de points Elo.

16...♗xd2 17.♗xc8+

17.♗xd2 ♗xc1+ 18.♗xc1 ♗xa2 n'était pas meilleur.

17...♗xc8 18.♗xd2 ♗xe4! 19.♗d1 ♗xd2 20.♗xd2 ♗h6! 21.♗d3

Les Blancs sont contraints de laisser la Tour adverse pénétrer sur leur 2<sup>e</sup> rangée. Et c'est décisif.

21.♗b2 ♗e3+ 22.♗f1 ♗c1+–+.

21...♗c2 22.♗d4 ♗xa2 23.♗f1 ♗d7 24.♗d1 e5 25.♗e2 ♗d2 26.♗xd2 ♗xd2 27.♗g3 f5 28.♗e2 ♗b4 29.♗c2 d5

Avec un pion de plus et une majorité centrale soutenue par la paire de Fous, ce n'est plus, comme on dit, qu'une question de technique. Celle de la jeune minime, même avec presque 250 points Elo de moins que son adversaire, ne sera pas défaillante.

30.♗d3 ♗f7 31.♗f1 e4 32.fxe4 fxe4 33.♗a6 ♗g4+ 34.♗e3 ♗c5+ 35.♗d2 ♗f6 36.h3 ♗e6 37.♗e3 ♗e5 38.♗c2 d4 39.b4 ♗e7 40.b5 d3 41.♗e3 ♗g5 42.h4 ♗h6 43.g4 ♗xg4 0-1 ■

## Doubs succès pour Alexis Cahen

**Le jeune Messin a remporté le 18<sup>e</sup> open international de Besançon. Devant le grand-maître Charnushevich.**

Depuis quelque temps, on le voyait surtout comme organisateur. Probablement le plus jeune de France. Depuis trois années, Alexis Cahen, pas encore 18 ans, est en effet le directeur du Festival de Metz en juillet qui ne cesse de monter en puissance.

De plus, une mention TB au bac en juin



dernier et une année d'études en classe prépa dans la foulée l'avaient contraint à mettre quelque peu entre parenthèses son activité de joueur. Mais le jeune Messin est repassé derrière un échiquier pendant les vacances de la Toussaint à l'occasion de l'open international de Besançon. Avec un certain succès, puisqu'il partage le

podium avec le MF Sébastien Pucher et surtout le GMI local Charnushevich qu'il devance d'un demi-point au départage. Une belle prime à la jeunesse. ■